Mai 2024 BULLETIN MENSUEL ISSN 0999-9345

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE
Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ (Suites de l'assemblée générale du 29 mars 2024)

Le vendredi 5 avril à 14 h 30, à la médiathèque,
le conseil d'administration s'est réuni pour désigner les membres du bureau.
Ont *été élus : Président : Didier Béoutis*
Vice-président(e)s : Martine Barilly-Leguy ; Michel Haguet ;
Trésorier : Bernard Terrier ; Bibliothécaire : André Olivier ;
Secrétaire général chargé du bulletin mensuel : Gérard Blanchard
Sur proposition de Didier Béoutis, Jean-Pierre Epinal a été nommé président honoraire.

Le vendredi 19 avril 2024, , **Dominique Barré** a évoqué *L'art du vitrail selon les Küchelbecker, Fondateurs de la fabrique Saint-Joseph, au XIXe siècle*, au Mans. Vous lirez ci-après le résumé de sa conférence.

Conseil administration réuni le 5 avril 2024

JP. Epinal et D. Béoutis ancien et nouveau présidents

Le samedi 25 mai 2024, Journée en Sarthe, à la découverte des manoirs du Saosnois, Rendez-vous à Torcé-en-Vallée, 9 h 30, parking derrière l'église. (Clôture des inscriptions le 29 avril).

Sortie suivante : Samedi 29 juin, (après-midi). Modalités plus précises seront envoyées dès que possible. Notez la date.

****

Merci de noter notre nouvel IBAN : FR76 1790 60011296 4250 6548 045

****

Budget prévisionnel pour l'exercice 2024

BUDGET PREVISIONNEL 2024

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	4800€	Imprimerie	15000€
Intérêts Livret A	450€	Assurance	380€
Subvention Ville	400€	Blog4Ever	100€
		Secrétariat	1.500€
Total :	5650€		16.980€

DEFICIT : 11.335€

(*Ajout au rapport sur l'exercice 2023 présenté à l'assemblée générale du 29 mars, qui n'a pas pu, faute de place, être intégré au dernier bulletin mensuel).*

***

L'art du vitrail par les Küchelbecker
Artistes peintres verriers au XIXe siècle
Fondateurs de la Fabrique de Saint-Joseph au Mans

Dominique Barré

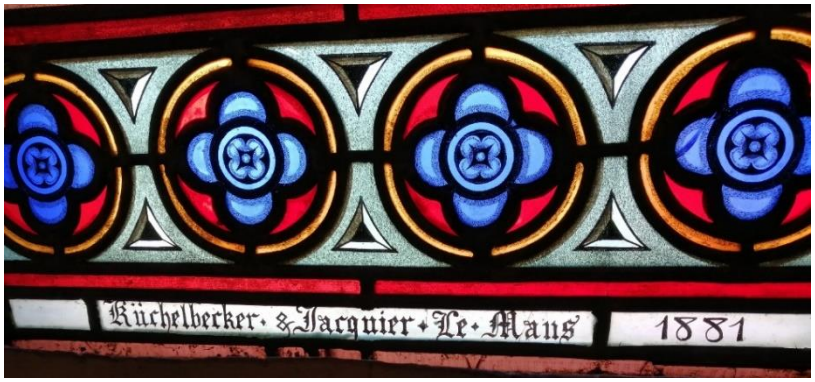
Au milieu du XIXe siècle, l'art du vitrail connut une renaissance et un dynamisme sans précédent. L'essor démographique et un nouvel élan religieux contribuèrent à multiplier les projets d'agrandissements et de reconstructions d'églises. L'intérêt se porta sur la restauration des verrières anciennes puis sur les nombreuses commandes de création de vitraux destinés à orner les récents édifices. Les maîtres-verriers s'employèrent à retrouver les techniques de fabrication du Moyen-Âge et firent appel aux savoir-faire des spécialistes des arts du feu des manufactures de Sèvres, Choisy-le-Roi et Munich. C'est dans ce contexte favorable que les deux frères Küchelbecker, Carl et Frédéric, employés à la Manufacture Royale de porcelaine de Munich, quittèrent leur pays natal pour venir s'installer au Mans dans les années 1840, à l'initiative de l'architecte Pierre Félix Delarue et d'Antoine Lusson, maître-verrier.

Blason du Carmel

Dès 1853, les deux Allemands intégrèrent **l'*Office de vitraux peints du Carmel du Mans*** où ils exercèrent leur art jusqu'en 1881. Ces deux artistes reçurent le prix de Vermeil à l'exposition régionale du Mans en 1857 pour le vitrail de *Saint-Augustin,* aujourd'hui exposé à Lanneray dans l'Eure-et-Loir. Adeptes du mouvement nazaréen créé par Overbeck, leur choix artistique s'orienta vers le vitrail-tableau à la lecture plus accessible que les verrières hagiographiques. Considérés comme « la cheville ouvrière » du Carmel du Mans, l'historien Stéphane Arrondeau affirme qu'ils en étaient « les garants de l'identité picturale ». Artistes peintres sur verre ayant

l'estime et la confiance des Carmélites, ils surent transmettre leurs compétences, leur passion du travail minutieux et raffiné à Maurice, seul héritier disposé à poursuivre l'œuvre de ses aïeux.

Maurice Küchelbecker ; Né au Mans en 1853, il baigna dans cet univers artistique depuis sa naissance et fut lui-même formé et employé dans cette manufacture renommée. Témoin de l'évolution du Carmel, des ventes successives et des changements de propriétaires, il entreprit de créer, en 1881, sa propre fabrique de « vitraux peints pour églises » avec le soutien de son père Frédéric. C'est ainsi qu'en s'associant avec le cartonnier Alphonse Jacquier, La Fabrique de Saint-Joseph commença son activité, au 66, avenue de Paris. Leurs productions porteront la signature ***Küchelbecker & Jacquier.***



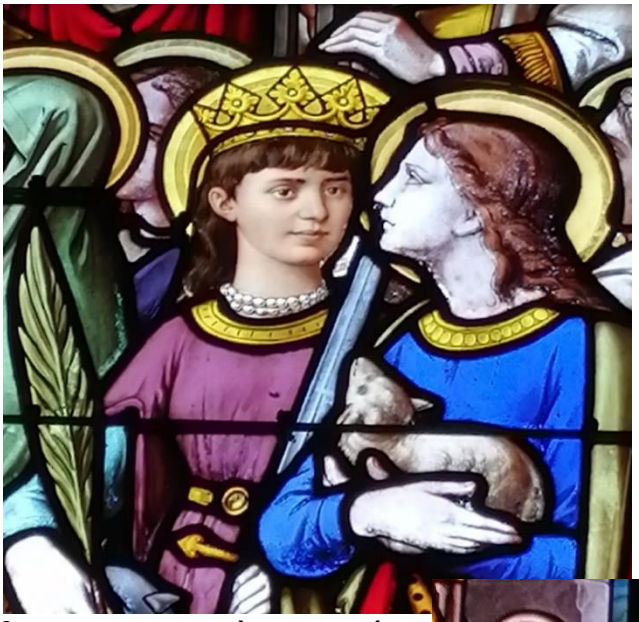
Maurice à 20 ans. (Coll Y. et A. Morel). Exemple de signature, vitrail des fonts baptismaux de La Quinte

Dès la première année, les commandes affluèrent grâce à la notoriété des fondateurs, acquise au fil des ans. Pour l'église néo-gothique de La Quinte, Paul Celier, chanoine de la cathédrale, finança l'ensemble des vitraux où demeure une épigraphe bien utile aux chercheurs. Les chapelles du château de Courtanvaux à **Bessé-sur-Braye** et du prieuré de Vignolles à **Neuvillalais**…, les églises de **Chevillé, Degré, Écommoy, Parcé-sur-Sarthe, Saint-Gervais-de-Vic, Saint-Mars-d'Outillé, Yvré-l'Evêque**…, les chapelles funéraires des cimetières de **Crannes-en-Champagne**, **Fresnay-sur-Sarthe, Viré-en-Champagne, Le Mans**… pour ne citer que ces lieux, possèdent des vitraux provenant de la Fabrique de Saint-Joseph. À **Souligné-sous-Ballon**, les verrières issues de différents ateliers manceaux, sont mises à l'honneur par une présentation didactique originale composée de panneaux explicatifs et de commentaires audios. Parmi les sept vitraux de la Fabrique de Saint-Joseph, la scène de *La Nativité* séduit le regard par sa richesse picturale et invite à lire cette œuvre comme on lit un tableau. La mise en plomb, savamment agencée, s'applique à rester au service du sujet.

En Bretagne, l'église de Saint-Quay-Portrieux dans les Côtes-d'Armor accueille quatorze stations du Chemin de Croix s'inspirant des cartons d'Overbeck. À Morlaix, dans le Finistère, le chevet de l'église Notre-Dame-du-Mur offre aux visiteurs une verrière de composition « ample et bien équilibrée », datée de 1883, représentant *Les quatre grands docteurs de l'église latine* qui, selon les spécialistes Catherine Brisac et Didier Alliou, fut sans contexte leur chef d'œuvre. À Pont-Croix, dans le même département, la Collégiale Notre-Dame-de-Roscudon présente une œuvre de 1885, aux dimensions impressionnantes sur le thème du *Couronnement de la Vierge,* avec ses cinq lancettes où figurent 79 personnages. Offerte par Jeanne Catherine Vasseyre, les portraits réalistes des trois enfants de la donatrice y sont incrustés grâce à l'application d'un procédé photographique innovant.

En 1883, Maurice épousa Gabrielle Chaillon à Nantes. La famille s'agrandit avec les naissances de Frédéric, Marie, Joseph, Gabriel et Louis. La parenthèse enchantée sembla peu à peu se refermer avec le décès de son père Frédéric, en 1886. Après neuf années d'existence, la Fabrique de Saint-Joseph ferma ses portes pour des raisons que l'état actuel de nos connaissances ne permet pas de clarifier avec certitude. Le couple vendit la maison de l'avenue de Paris et quitta Le Mans pour s'installer définitivement dans la région parisienne. Maurice poursuivit son activité de peintre-verrier dans l'atelier de Jean-Baptiste Anglade puis chez Joseph Vantillard. Sur son acte de décès en 1928, à son domicile parisien, il est qualifié de « dessinateur ».

1885. Détails. Couronnement de la Vierge. (Pont-Croix).



L'histoire de La Fabrique de Saint-Joseph est l'aboutissement, la consécration d'un long et douloureux processus d'intégration dans la société mancelle, parcouru de difficultés financières suite à un procès couteux, de deuils, de renoncements et de loyautés déçues. Devenir propriétaires d'une manufacture de vitraux et pouvoir signer leurs propres œuvres a permis, à ces artistes peintres verriers, de sortir de l'anonymat et de leur assurer une postérité légitime. La famille Küchelbecker résida un demi-siècle au Mans. Au total, treize enfants naquirent sur le sol manceau mais leur destin respectif se poursuivit près de la capitale. De leur passage sur notre territoire, il nous reste toutes ces lumineuses verrières signées du sceau du CARMEL du Mans et, à partir de 1881, celles qui portent la discrète signature de la Fabrique de Saint-Joseph *« Küchelbecker & Jacquier »*. Les quatorze départements répertoriés, à ce jour, possédant ces vitraux nous invitent au voyage pour aller les découvrir in situ… ***(Dominique BARRÉ, le 19 avril 2024)***

1885, Souligné-sous-Ballon K&J, Don de Mlle Marie Decré

Le président de Sciences et Arts. Didier Béoutis